

937D68D859D0470C30901C29C20A45433586E803414F0D53E8F9D8A

Barcelona world race et America's cup. Loïck Peyron sur tous les fronts

Etonnant Loïck Peyron. A 51 ans, il repart pour un tour du monde aux côtés de Jean-Pierre Dick dans la Barcelona world race. Parallèlement, il mène un projet pour l'America's cup avec son frère Bruno. «En double, c'est un petit appartement partagé par deux célibataires qui font des efforts chacun de leur côté.» Loïck Peyron

Les cheveux ont bien grisonné, l'oeil pétillant de malice, l'humour est en permanence à fleur de lèvres. L'enthousiasme est toujours celui d'un débutant dès qu'il s'agit d'aller courir les océans. Cela fait 30 ans que ça dure et Loïck Peyron (51 ans) ne s'en lasse pas. Il en redemande.

La frustration du Vendée

Le 31 décembre, le Baulois sera au départ de la Barcelona world race, aux côtés de Jean-Pierre Dick qui avait remporté la première édition de ce tour du monde en double avec Damian Foxall. «C'est toujours agréable d'aller prendre l'air et, là, je suis une pièce rapportée. Je n'ai pas la même pression que dans le Vendée Globe où j'étais à la fois team manager de Gitana et coureur. C'est incomparablement plus confortable comme situation.» Ce ne sera pas la première expérience de Dick et Peyron. Ces deux marins très différents ont remporté la Transat Jacques Vabre 2005 et ont collaboré techniquement pour la construction de leur 60 pieds respectif (Virbac Paprec 2 et Gitana Eighty) pour le Vendée Globe 2008-2009. L'un et l'autre sont restés sur une frustration dans ce Vendée où ils ont été éliminés sur avarie alors qu'ils étaient en tête.

«Forcément, cela laisse un goût d'inachevé quand on n'a pas fini quelque chose. Au moment où j'ai démâté, j'étais bien dans la bagarre et en pleine sérénité. Je n'ai pas eu le temps d'apprécier les albatros alors j'y repars.»

Un appartement pour deux

Pourtant en 2007 lors de la première édition de la Barcelona world race, Peyron n'était pas emballé par ce concept du double. «Je m'étais promis de ne pas le faire. J'ai changé d'avis. Jean-Pierre a su me convaincre. Un tour du monde, c'est toujours enrichissant. En solitaire, on a des habitudes de vieux garçon. En double, c'est un petit appartement partagé par deux célibataires qui font des efforts chacun de leur côté. Jean-Pierre est un gentleman navigateur. Son seul défaut, il est parfois un peu bordélique alors que, contrairement à ce que l'on peut imaginer, je suis très ordonné et méticuleux en mer», rigole Peyron.

Vraie complicité

Jean-Pierre Dick, lui, est ravi d'embarquer un équipier aussi expérimenté et talentueux. «Naviguer avec Loïck sur un tour du monde est vraiment un privilège. En plus de ses qualités de marin, il est très plaisant. On rigole et c'est important pour une navigation aussi longue où le

facteur humain joue.» Les deux marins, qui s'apprécient, n'ont pas eu tellement le temps de s'entraîner sur le plan Verdier VPLP construit à Auckland (Nouvelle-Zélande) et mis à l'eau en mai (*). Ils ont effectué un parcours de qualification en double entre Panama et Newport. Une navigation complétée par des sorties à la journée au large de Lorient. «Je ne me fais pas de souci sur l'entente et la complémentarité avec Jean-Pierre. On se connaît bien et l'alchimie fonctionne. C'est un gage de réussite dans un tour du monde qui est une course magique mais extrême où la concurrence sera relevée. Mais si je m'embarque dans une telle aventure avec lui, c'est pour gagner.» (*) Jean-Pierre Dick a mené ce nouveau 60 pieds Paprec Virbac à la quatrième place dans la dernière Route du Rhum.

Gilbert Dréan

